

# La formation à l'interculturel dans le dispositif universitaire albanais

*Elvis Bramo et Eldina Nasufi*

Université de Tirana

## Abstract

Intercultural is a dimension that is part of most disciplines concerned with foreign languages at university level in Albania, but more should be done as far as class concept and practice are concerned. The frequent Erasmus + exchanges, the opening of university to international experiences, the need to be integrated as fast and well as possible into the labor market, are some of the factors that matter in order to give a greater importance to the intercultural competence. In this presentation we will give a description of the Albanian context, the programs, diplomas, the current approach to promote and implement the teaching of intercultural skills. We will focus mostly on the Faculty of Foreign Languages of the University of Tirana, where we will analyze a questionnaire given to the students to see their concepts about the place of culture and intercultural approaches in their language activities and their needs in order to expand their knowledge. Concrete results and proposals related to our experiences as professors of different disciplines that conclude intercultural aspects will be given at the end of this article.

**Key words:** intercultural, questionnaire, international experiences, labor market

## 1 LE DISPOSITIF UNIVERSITAIRE ET L'ENSEIGNEMENT DE L'INTERCULTUREL EN ALBANIE

Depuis plus d'une décennie, on accorde une place très importante aux recherches, aux études et aux pratiques de classe visant l'interculturel et les langues en Albanie. Après la mise en place de la Convention de Bologne, autour des années 2004-2005, de nouveaux programmes ont été rédigés et les nouveaux curricula contiennent de plus en plus d'éléments interculturels. L'intégration du CECRL a également facilité cette démarche, en particulier avec la pédagogie de la tâche ou du projet et une place accrue pour des activités visant à former l'apprenant considéré comme acteur social. L'interculturel est étudié dans de nombreux domaines et parcourt en filigrane plusieurs disciplines à caractère linguistique et non linguistique. Quand il s'agit d'établissements comme la Faculté des Langues Étrangères, la diversité des besoins et des publics, demande aussi une harmonisation des pratiques de classe afin de répondre au mieux non seulement aux besoins langagiers des apprenants, mais également à leurs besoins culturels et interculturels.

Nous voudrions en particulier présenter ici quelques aspects des programmes de deux filières de la Faculté des Langues Étrangères de l'Université de Tirana, à savoir du Département de Français et du Département de Grec. Au niveau licence, les étudiants de français et de grec (ne s'agissant pas d'un double cursus) suivent des cours à caractère pratique comme l'écrit, l'oral, la grammaire appliquée, la typologie textuelle, la méthodologie du travail universitaire, mais aussi des cours plus spécifiques relevant de la linguistique, la littérature ou de domaines comme la communication et la traduction/interprétation. Mentionnons quelques modules comme la civilisation (pour le français et le grec), la littérature de la langue B (2), la didactique des langues, la communication et la culture, l'anthropologie sociale, ou encore la pratique de la traduction pour la licence. Au niveau master, le Département de Français prépare de futurs professeurs, traducteurs-interprètes et des professionnels dans le domaine du tourisme et la communication. Le département de Grec, depuis deux ans, offre également un programme de master-recherche en enseignement du grec, à part les filières de traduction/interprétation et communication interculturelle et touristique. Au niveau master sont dispensés des cours tels que la linguistique appliquée et la communication interculturelle, les relations internationales, de même que des modules visant les pratiques de traduction avec une plus forte présence de contenus, de supports et d'activités développant la compétence interculturelle. Nous offrons donc des cours qui traitent directement ou indirectement de la question de l'interculturel et où sont approfondies les compétences interculturelles, surtout à travers l'analyse de documents de travail, la conception de situations de communication ou d'études de cas.

Plusieurs conférences scientifiques ont comme axe les aspects interculturels, surtout depuis les débuts de la mise en place de la convention de Bologne. Ces conférences sont organisées au niveau départemental et interdépartemental et récemment les étudiants, en particulier ceux de français, peuvent aussi participer avec leurs premières recherches. De nombreux articles et des travaux de thèse sont désormais publiés par les enseignants chercheurs en Albanie.

Des projets ont également été réalisés au cours de ces dernières années, axés sur des thématiques telles que : les curricula dans le domaine de spécialité, les nouvelles technologies et les formations francophones, la représentation des migrants dans les manuels scolaires, le français du droit et de l'économie et les nouvelles technologies, la didactique au niveau universitaire. La création du master délocalisé en traduction/interprétation a été réalisée en collaboration avec ITIRI-Strasbourg.

Le contexte universitaire de l'enseignement des langues vise de plus en plus une ouverture vers l'international, ce que montre très bien le nombre important et en hausse croissante des échanges Erasmus+ avec différentes universités, y compris des universités de la région ou en dehors de la région telles que la Bulgarie et la France. Nos étudiants participent à des activités internationales en collaboration avec des partenaires de notre institution. Citons, à titre d'exemple, la participation à des formations comme Labcitoyen (formation en France sur des thématiques comme l'égalité femme-homme, les droits de l'homme, etc.), la participation à des forums tels que « Emplois verts et la jeunesse », organisé par l'Organisation Internationale de la Francophonie, ou encore le Festival des étudiants Francophones en Europe centrale et orientale.

## 2 QUELQUES CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES SUR LA NOTION D'INTERCULTUREL

Avant la mise en place de l'approche actionnelle, nombreux ont été les travaux visant et explicitant les éléments constitutifs de l'interculturel, en particulier à partir de l'approche communicative. Cette approche sortait du cadre de la linguistique appliquée, donc ne considérait plus la linguistique comme seule discipline de référence dans le domaine de l'enseignement (Bertocchini et Costanzo 2008 : 46).

Abdallah-Pretceille (1986 : 83) retient que

l'approche interculturelle déplace, en quelque sorte, l'objet de l'analyse, ou plus exactement élargit le champ de l'analyse en portant le regard autant sur le contenu de l'apprentissage que sur la démarche opérée par l'apprenant pour s'approprier ce contenu ainsi que sur l'apprenant lui-même en tant que sujet.

À l'heure actuelle nous devons apprendre à vivre dans une société qui nous impose de plus en plus d'interagir indépendamment des différences qui nous caractérisent, que celles-ci soient langagières, éthiques ou sociales. Il nous semble que ces aspects sont clairement mis en évidence par le CECRL (2001 : 84) quand il définit ce qui constitue la compétence interculturelle :

- la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ;
- la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'autres cultures ;
- la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels ;
- la capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées.

De plus, différentes notions comme le plurilinguisme, le multilinguisme, sont très souvent utilisées et cela pour désigner principalement des aspects qui sont travaillés en classe de langue (CECRL 2018 : 165). Nous adopterons le point de vue de Kiyitsioglou-Vlachou (2020 : 302) pour faire la différence entre quelques notions clés. L'auteur souligne que

le terme d'interculturel introduit des dimensions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les cultures ; autrement dit, l'inter-culturel contient une démarche, alors que les préfixes multi- et pluri- n'évoquent pas les interactions qui peuvent avoir lieu et se limitent au constat.

Un apprentissage de la culture et de l'interculturel devrait fournir à l'apprenant les moyens linguistiques et paralinguistiques pour qu'il soit à même de réagir et d'agir dans des contextes culturellement variés.

### 3 LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Environ 60 % (sur environ 100 étudiants au niveau licence et master) de nos étudiants de grec ont vécu et sont nés en Grèce et sont venus s'installer en Albanie. Cette catégorie d'apprenants connaît bien la langue et la culture grecques, par contre la langue albanaise est difficile pour eux et ils commencent à découvrir petit à petit la culture du pays. Les étudiants de français commencent à apprendre la langue à partir de la première année de licence et ils sont à peu près 75 % à ne pas l'avoir étudiée au niveau pré-universitaire. Environ 120 étudiants de français et de grec ont répondu à un questionnaire portant sur :

1. le ou les séjours linguistiques dans le pays dont on parle et on apprend la langue ;
2. une autoévaluation de leur compétence interculturelle quand il faut interagir avec des locuteurs natifs (exemple : éléments religieux, stéréotypes, rituels sociaux, gastronomie, etc.) ;
3. l'importance qu'ils accordent au rapport entre la langue et la culture et leur définition de l'interculturel ;
4. les activités langagières auxquelles ils participent pour développer leur compétence interculturelle ;
5. les éléments interculturels qu'ils sont capables de percevoir dans les manuels de langue grecque et française ;
6. une description succincte de types d'activités auxquelles ils sont le plus souvent habitués quand il s'agit de travailler sur l'interculturel ;
7. leurs besoins pour compléter leur formation à l'interculturel (formations, travaux pratiques, conception de projets, etc.) ;
8. les manifestations scientifiques où sont traitées des questions d'interculturel auxquelles ils ont pu éventuellement participer ;
9. les modules qu'ils considèrent comme les plus importants pour acquérir des connaissances interculturelles.

Les séjours linguistiques dans les pays où l'on parle la langue étudiée sont moins nombreux pour les étudiants de français que pour ceux de grec. En raison d'un contexte/modèle culturel plus lointain du contexte albanais, il est compréhensible que pour les étudiants de français il soit plus difficile de trouver des possibilités de séjour dans les pays francophones. Ils sont en mesure de décrire à l'aide d'un métalangage modeste les difficultés auxquelles ils se heurtent avec un locuteur natif, quand le contexte social leur est inconnu ou des éléments du quotidien leur échappent. Les difficultés sont bien moindres chez les étudiants de grec, ils s'estiment capables de gérer la communication avec des locuteurs de la langue grecque, la seule difficulté étant que les interlocuteurs soient informés réciproquement en fonction du thème de l'échange langagier. Par ailleurs, presque tous les étudiants de la filière traduction/interprétation déclarent que, pendant le processus de traduction ou d'interprétation, il leur faut faire plus d'efforts pour expliquer ou trouver les équivalents culturels. Ceci, indépendamment de la langue, constitue un point commun dans les réponses.

Tous reconnaissent l'importance du rapport entre la langue et la culture ainsi que de l'interculturel, mais peu donnent des détails supplémentaires sur le pourquoi de ce rapport indissociable entre ces concepts. Les définitions de l'interculturel

quand les étudiants choisissent de les élaborer portent sur des éléments comme « communication en direct », « deux ou plusieurs cultures en contact », « stéréotypes et clichés », etc. Les étudiants ayant suivi plutôt une formation didactique utilisent des termes plus proches de ce que devrait être une définition de l'interculturel. Les activités langagières les plus fréquentes dans leurs réponses sont, selon les occurrences, les jeux de rôle, les projets portant sur la compétence de production écrite, les traductions de textes de spécialité et, en dernière place, l'analyse de textes authentiques littéraires. Concernant les manuels de langue, les étudiants déclarent qu'ils ne trouvent pas de difficulté particulière alors qu'en première année un volume très important des heures des programmes et des cours se base sur ces supports de cours. Très peu soulignent avoir des difficultés à percevoir des éléments interculturels dans les extraits sonores des manuels. Ils peuvent repérer des éléments interculturels dans les chansons et les textes littéraires et dans les articles de presse que contiennent les manuels.

Ce qu'ils souhaiteraient avoir en complément de leur formation est de pouvoir suivre des jours de formation consacrés à ce sujet, avoir des contacts accrus avec des locuteurs natifs, une pédagogie du projet centrée sur des éléments particuliers de la méthodologie de l'interculturel, des vidéos en classe de langue ayant comme objectif cet aspect, ou encore travailler les représentations sociales. Les manifestations scientifiques que les étudiants mentionnent ce sont plutôt celles organisées par les Départements dont ils font partie, comme des conférences scientifiques et des tables rondes. Le public interrogé ne mentionne aucune autre manifestation. Les modules les plus souvent cités correspondent à ceux du tronc commun des matières dispensées en fonction des profils d'étude des étudiants et surtout ceux qui contiennent également des principes théoriques explicites de l'interculturel, tels que la didactique des langues ou la théorie de la traduction et moins l'interprétation en cabine. Même si le métalangage utilisé pour pouvoir décrire leurs représentations par rapport à l'interculturel est limité, il semble que l'interculturel est ancré dans la conscience des étudiants et ils sont en mesure de décrire les activités langagières ou culturelles que contiennent les manuels de langue utilisés en classe ou qui sont partie intégrante de leurs pratiques de classe.

#### 4 PROPOSITIONS POUR DÉVELOPPER DAVANTAGE LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE

Nous proposons des pistes qui pourraient sensibiliser davantage notre public et le rendre capable de s'approprier au mieux la compétence interculturelle :

- intensifier les contacts avec des locuteurs natifs ; des étudiants Erasmus qui viennent faire un semestre ou un stage auprès de notre institution seraient, entre autres, d'excellents contacts pour des échanges. Dans ce cadre il serait aussi très fructueux d'accroître davantage les mobilités sortantes Erasmus+ vers des pays de la région ou des pays où l'on parle la langue cible ;
- concevoir des projets d'activités extracurriculaires où soient inclus les étudiants, ayant comme thématiques des domaines de priorité comme les ODD (Objectifs de Développement Durable) ;
- concevoir et mettre en place des projets visant des questions de citoyenneté pour les étudiants et les professeurs ;
- mettre un accent particulier sur des projets régionaux et interrégionaux des équipes de recherche, ce qui serait une excellente occasion pour travailler aussi des questions d'interculturel visant des résultats tangibles ;
- offrir à notre public dans tous les profils des cours ou des formations en anthropologie sociale et culturelle ;
- proposer des projets, en particulier au niveau licence, qui permettraient aux étudiants de devenir réflexifs par rapport à des sujets interculturels.

## 5 EN GUISE DE CONCLUSION

Le travail effectué sur l'interculturel devrait prendre en considération plusieurs facteurs, à commencer par le profil de l'apprenant et son passé linguistique, le contexte homoglotte ou hétéroglotte de l'enseignement/apprentissage des langues, les débouchés professionnels du contingent des étudiants qui sont formés. Les démarches pour enseigner l'interculturel devraient être diversifiées et harmonisées en permanence avec les besoins d'une société en constante mutation. Le travail sur la langue vue comme un vecteur de formation à la citoyenneté, l'encouragement à la création de partenariats qui auraient comme thématique principale ou transversale de recherche l'interculturel, l'actualisation des supports de cours et des activités dont l'objectif serait l'apprentissage de la culture, sont des aspects qui découlent de notre travail quotidien. Nos curricula sont consolidés et riches en modules qui donnent la possibilité à un apprenant de se former à des contenus interculturels. Il est indispensable que les supports, les activités, la réflexivité dans l'apprentissage, les scénarios d'enseignement soient tout le temps enrichis, remis en question, pour pouvoir s'adapter au nouvel ordre des choses. L'Albanie aspire à l'intégration à l'Union Européenne et cela va demander, pour quelques professions reliées à la langue étrangère, que les

publics formés soient préparés à une insertion professionnelle même en dehors de leur pays d'origine.

### *Références bibliographiques*

Abdallah-Preteuille, Martine, 1986 : Approche interculturelle de l'enseignement des civilisations. Porcher, Louis (éd.) : *La civilisation*. Paris : CLE International. 71-87.

Bertocchini, Paola et Edvige Costanzo, 2008 : *Manuel de formation pour le professeur de FLE*. Paris : Clé International.

*Cadre européen de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*, 2018, <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>. (Consulté le 22 juillet 2020)

*Cadre européen de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, 2001, <https://rm.coe.int/168069782b>. (Consulté le 4 février 2020)

Kiyitsioglou-Vlachou, Rinetta, 2008 : *Culture vs interculture : réflexions d'ordre didactique*, <https://www.frl.auth.gr/sites/congres/Interventions/FR/kiyitsioglou-vlachou.pdf>. (Consulté le 27 février 2020)